



**YVERDON-LES-BAINS** L'humoriste romand Karim Slama présentera son nouveau spectacle, où la part du mime qui est en lui prend toute son envergure, les 8, 9 et 10 février à L'Echandole. L'occasion, pour lui, de retrouver une terre qui lui est chère...

TEXTE: PATRICK WURLOD

PHOTO: DR

Karim Slama n'en est, et de loin, pas à sa première présentation sur une scène yverdonnoise. L'humoriste ne les compte pas, et il y a une bonne raison à cela. Outre le fait d'apprécier ses retrouvailles avec le public de la région, comme il le fera ce mercredi 8 février pour deux représentations, ainsi que jeudi et vendredi soir à L'Echandole en présentant, en tant que «comique de mimique», son spectacle *Monsieur*, il a un autre attachement à la ville, qu'il nous confie dans ce petit entretien.

**Karim Slama, votre spectacle est l'évocation d'un mime, et il est agrémenté, du coup, d'une voix off. Ce monde-là est-il un monde que vous avez déjà connu, abordé, ou est-il nouveau pour vous ?**

Le mime, je le pratique depuis mes débuts sur scène, en 2001, toujours accompagné d'une riche bande sonore. J'avais aussi eu l'occasion, dès 2009, de tester un personnage dans deux sketches inspirés de *La Linéa*, l'animation d'Osvaldo Cavandoli. En 2018, je me suis lancé dans *L'évadé* où, pour la première fois, je ne parlais pas du tout. Mais c'est un récit. Je suis persuadé que lorsque l'on pratique le mime sans parole, il est nécessaire d'accompagner le public avec un fil narratif fort pour le tenir en haleine. C'est ce que j'ai aussi fait dans *Monsieur* en soignant particulièrement la dramaturgie. C'est une nouvelle occasion d'aller explorer

« Mes doutes, mes peurs, mes ressources sont aussi dans *Monsieur*. C'est une fable qui raconte, avec humour, la fragilité des artistes de la scène. »

Karim Slama

ce langage corporel et expressif visuellement. C'est une langue universelle qu'utilise Monsieur, accompagnée par des voix de divers personnages, et surtout celle de Catherine Guggisberg, ma voix off très importante ici.

**Il y a donc finalement peu de différences entre ce spectacle et ceux que vous avez créés auparavant...**

Auparavant, je faisais des sketches d'humour. Aujourd'hui, et depuis *Titeuf le Pestacle*, je m'efforce de raconter des histoires avec humour. Je crois que pour ancrer dans la mémoire du public une œuvre scénique, il est nécessaire avant tout de lui raconter une aventure qu'il sera capable de résumer. L'humour représente pour moi des souffles d'expiration qui doivent venir après ceux de l'inspiration.

L'autre aspect important, c'est que Monsieur se croit un artiste unique. Il va s'apercevoir que ça n'est pas le cas... Ce spectacle n'est donc pas un vrai solo...

**Qu'y a-t-il de magique à n'utiliser que son corps, sa gestuelle, ses mimiques, pour s'exprimer sur scène ?**

Je réalise à chaque représentation l'impact de ce langage. Il touche à l'enfant qui nous habite tous. L'expressivité de Monsieur, dans sa naïveté, son arrogance, ses espiègleries, ne demande aucune traduction. Je crois que nous avons tous un Monsieur ou une Madame en nous, plus ou moins visible. Chez moi, il s'exprime assez facilement.

**Avez-vous des références dans le monde du mime ?**

Évidemment Michel Courtemanche, qu'on ne voit plus que dans de rares apparitions de galas au Québec. Il a arrêté les solos il y a plus de trente ans. Enfant, j'étais fan. En 2013, je l'ai fait venir pour me co-mettre en scène avec Jean-Luc Barbezat dans *A part ça globalement, ça va plutôt bien*. Je me souviens aussi, enfant,

# Appelez-le Monsieur!

« Je réalise à chaque représentation l'impact de ce langage. Il touche à l'enfant qui nous habite tous. »

accompagné de mon père, que j'avais découvert un mime américain (dont je n'ai plus le nom) qui m'avait fait rire aux larmes. J'imagine qu'au travers de mon travail, c'est aussi un souhait de transmettre les émotions que m'avaient offert leurs performances.

**Quel pitch proposeriez-vous pour Monsieur ?**

Star mondiale du mime, il se met à douter lorsqu'il découvre

dans la salle un spectateur, puis d'autres qui ne rient pas. Et tout part en cacahuète, sa vie semble le mener vers une fin tragique. Il est obligé de se réinventer et de trouver une place dans notre société. Pas simple lorsqu'on ne sait qu'être mime. Il s'agit là de l'histoire écrite. Mais une surprise attend notre personnage, comme le public, qui va permettre de changer ce destin. Je n'en dis pas plus pour ne pas gâcher l'effet.

**Votre personnage se pense donc « fini ». Osons espérer qu'il n'y a aucun lien avec vous-même...**

On puise toujours des choses dans notre histoire. Mes doutes, mes peurs, mes ressources sont aussi dans *Monsieur*. C'est une fable qui raconte, avec humour,



la fragilité des artistes de la scène. Je me moque de moi, je caricature parfois mon propre métier. La place qu'on occupe a été bousculée ces dernières années et le sens de nos rôles parfois mis à mal. S'appuyer sur de véritables fêlures ajoute

beaucoup de profondeur et de sincérité à une œuvre avant tout humoristique.

#### Quels sont les retours du public jusqu'ici ?

Il témoigne d'un sentiment d'enchantement, imprégné de rires et de poésie. C'est une grande fierté que d'emporter le public ailleurs le temps de ce spectacle. Il y a de vraies surprises dans *Monsieur*. Le public se croit emmené dans une direction... puis tout change.

**Vous vous lancez pour trois dates à Yverdon, et même quatre représentations car il y en aura deux le 8 février. Quel est votre lien avec cette ville ?**

Ma direction technique est à Yverdon, avec Michael Rigolet,

de Flash-Sound, qui m'accompagne depuis 2008. Sans lui, la plupart de mes projets, que j'avoue assez complexes techniquement, n'auraient jamais pu naître. C'est un fidèle compagnon qui me fait confiance et accepte mes folies. Son entreprise est un lieu de retrouvailles, de travail, de détente aussi, dans laquelle fourmillent d'autres compétences. Son administratrice, Fabienne Ortega, s'occupe de la comptabilité de ma compagnie. Et on y trouve aussi Loann Gaillard, mon Gaston Lagaffe, capable de m'inventer toutes sortes de gadgets scéniques. Toutes ces personnes basées à Yverdon me sont très précieuses. L'Echandole aussi m'a accueilli de nombreuses fois. J'y avais passé le concours Nouvelle

Scène en 2001, puis joué des one-man-shows. Je suis ravi d'y revenir.

#### Et la suite, *Monsieur... Slama* ?

On prépare des choses mais elles ne sont pas encore assez avancées pour en parler... j'attaque de gros chantiers (*rires*).

« Michael Rigolet, de Flash-Sound, m'accompagne depuis 2008. Sans lui, la plupart de mes projets, que j'avoue assez complexes techniquement, n'auraient jamais pu naître. »

#### INFOS PRATIQUES

**Quoi ?** *Monsieur*, de Karim Slama, avec Catherine Guggisberg en voix off.

**Quand ?** mercredi 8 (16h et 20h), jeudi 9 (20h) et vendredi 10 février (20h).

**Où ?** Théâtre de l'Echandole, Le château, 1400 Yverdon-les-Bains.

**Billetterie :** [echandole.ch](http://echandole.ch)